

Adjudant-chef Ellory « Lee/Leroy » Morton Faulkner, MMM, CD

L'adjudant-chef « Lee » Faulkner a mené une carrière bien remplie au sein des Forces armées canadiennes, servant pendant plus de 38 ans dans la Force régulière, dont 33 ans répartis entre le Corps du génie électrique et mécanique royal canadien (GEMRC) incluant le génie du matériel terrestre (G MAT), et cinq (5) autres années dans l'infanterie. Au cours de sa carrière, il a fièrement porté trois des quatre versions de l'insigne du Corps du Génie électrique et mécanique royal canadien (GEMRC) : l'insigne original du GEMRC avec la couronne du roi, le cheval du GEMRC avec les couronnes du roi et de la reine, et l'insigne du Génie du matériel terrestre (G MAT). Il a également porté l'insigne du Royal Canadian Regiment (RCR) (avec les couronnes du roi et de la reine).

Ayant atteint le grade d'adjudant-chef au sein du G MAT, il a occupé plusieurs postes clés, notamment celui de sergent-major régimentaire au 2e Bataillon des services (2 Svc Bn), d'adjudant-chef de l'école (SWO) de l'École du génie aérospatial et du matériel des Forces canadiennes (EGAMFC) et d'adjudant-chef du commandement (CCWO) du Commandement du système d'instruction des Forces canadiennes (CFTS). L'adjudant-chef Faulkner a été le premier de son corps (tous les GPM) à occuper ce type de postes de direction, ouvrant ainsi de nouvelles perspectives de carrière non traditionnelles et passionnantes pour ceux qui l'ont suivi. Il a été nommé membre de l'Ordre du mérite militaire en 1985. Il a pris sa retraite le 5 avril 1988.

À l'âge de 19 ans, alors qu'il était caporal (commandant de section de fusiliers) au sein du 1er bataillon du RCR, il a combattu en Corée (1952-1953) et il a été cité à l'ordre du jour (MiD) pour s'être distingué lors d'une patrouille de commando visant à « capturer des prisonniers » derrière les lignes ennemies. Plus tard en Corée, alors qu'il venait d'avoir 20 ans, il a été promu sergent par intérim (Sgt) sur le champ de bataille et a brièvement commandé un peloton d'infanterie (PI). Cette promotion rapide et cette responsabilité accrue à un si jeune âge étaient le résultat des lourdes pertes subies par son unité lors de la bataille de Kowang San (colline 355, surnommée Little Gibraltar) lors d'une attaque massive des Chinois. Ces expériences traumatisantes ont transformé l'adjudant-chef Faulkner, un adolescent de 19 ans sans expérience, en un leader expérimenté et aguerri à seulement 20 ans.

Lee Faulkner a passé ses premières années dans son village natal d'Ostrea Lake, un village de pêcheurs situé sur la côte atlantique accidentée de la Nouvelle-Écosse. Issu d'une famille de marins ayant une longue tradition militaire dans la marine, il a été élevé principalement par son grand-père, qui avait été officier de marine pendant les deux guerres mondiales. Pendant la Seconde Guerre mondiale, son père était sous-officier dans la Marine royale canadienne (MRC) et ses six oncles ont tous servi dans la MRC et/ou la MRCVR pendant la guerre.

Au début de la Seconde Guerre mondiale, Lee (âgé de 7 à 9 ans) naviguait souvent sur le remorqueur de son grand-père pour ouvrir et fermer les filets anti-torpilles du port d'Halifax. Cela, ajouté aux patrouilles quotidiennes des Spitfire qui survolaient à basse altitude les plages locales qu'il fréquentait (en inclinant leurs ailes vers lui lorsqu'ils passaient au-dessus de sa tête), et à sa recherche de débris échoués sur les plages d'Ostra Lake, tels que des rations de mer et des morceaux d'épaves provenant de navires

marchands torpillés au large de Halifax, constituait un véritable romantisme pour le jeune garçon qui grandissait dans un pays en guerre sur la côte est.

Après avoir quitté l'école en 1947 à l'âge de 15 ans (avant d'avoir terminé sa 9e année d'études publiques), son grand-père lui trouva un emploi comme membre d'équipage d'un canot de sauvetage à l'île de Sable, au large de la côte de la Nouvelle-Écosse. Cependant, Lee ne considérait cela que comme une étape intermédiaire vers son objectif ultime, qui était de partir à l'aventure dans l'armée canadienne, comme l'avaient fait son grand-père, son père et ses oncles avant lui. Ainsi, dès qu'il eut 17 ans, il se rendit à Halifax pour s'enrôler.

Cependant, son niveau d'éducation limité s'est avéré être un obstacle à son enrôlement dans la carrière qu'il avait choisie. N'ayant suivi que partiellement la 9e année, lorsqu'il se présenta à un recruteur de l'ARC pour devenir pilote, on lui dit qu'il ne remplissait pas les conditions minimales requises en matière d'éducation et qu'il devait présenter une nouvelle demande lorsqu'il aurait terminé la 11e année. Peu enthousiaste à l'idée de retourner à l'école pendant deux ans supplémentaires, une carrière dans la marine (conformément à la tradition familiale) semblait être la meilleure option. Mais cela ne devait pas se faire non plus. En se rendant au centre de recrutement de la MRC, à l'entrée du chantier naval de Halifax, il a rencontré deux sentinelles qui lui ont présenté la réalité de la vie dans la MRC à cette époque et l'ont dissuadé de s'enrôler. Sans se décourager et déterminé à poursuivre une carrière militaire le plus tôt possible, il tenta sa dernière option et réussit à s'enrôler dans l'armée au centre de recrutement de l'armée de Halifax, le 21 septembre 1949, quatre jours après son 17e anniversaire.

Déjà passionné de radio amateur, il s'intéressait beaucoup aux circuits électriques et pensait qu'il aimerait devenir électricien. Il posa donc sa candidature et fut accepté dans le Corps du génie électrique et mécanique royal canadien (GEMRC), relativement nouveau puisqu'il avait été créé seulement cinq ans plus tôt, en 1944. Il passe ses trois premiers mois (de septembre à décembre 1949) à suivre une formation de base à l'école du GEMRC à Barryfield, Kingston, en Ontario, puis une formation de base à la conduite de véhicule au début de la nouvelle année.

Il pouvait enfin commencer sa formation professionnelle au GEMRC en tant qu'électricien, du moins le croyait-il. Son ambition initiale de devenir électricien dans le domaine électromécanique (ELM) fut rapidement anéantie. Bien qu'il remplisse les conditions minimales d'éducation requises par l'armée pour entrer au GEMRC, le domaine ELM ne lui était pas accessible. Le Corps du GEMRC, estimant que son manque de formation scolaire formelle le rendait inapte au domaine ELM, l'inscrivit plutôt comme technicien véhicule. Faulkner, artisan (non formé), a alors refusé et résisté à cette orientation professionnelle. Afin de le convaincre de changer d'avis et d'accepter une carrière de mécanicien au GEMRC, il a été affecté au peloton du personnel en attente de formation (PAT) et s'est vu confier des tâches générales fastidieuses, telles que le blanchiment des rochers bordant les allées.

Cependant, Lee n'a pas cédé. Il considérait son éducation formelle limitée non pas comme un obstacle insurmontable, mais comme un défi à relever à sa manière. Dès le début, son objectif en s'engageant n'était pas simplement d'être un artisan en uniforme. Il voulait plutôt vivre pleinement la vie militaire, être avant tout un soldat, mais aussi acquérir un savoir-faire professionnel particulier. Ce principe allait

guider sa carrière et faire de lui un pionnier dans son corps d'armée. Ainsi, s'il ne pouvait exercer le métier de son choix au GEMRC, il pensait pouvoir trouver satisfaction en tant que soldat dans les armes de combat et peut-être suivre une formation professionnelle à un stade ultérieur. En conséquence, la demande de transfert vers l'infanterie de l'Artisan (non formé) Faulkner a été acceptée et, en juin 1950 (alors qu'il n'avait encore que 17 ans), il est devenu le soldat Faulkner dans le 1er bataillon du *Royal Canadian Regiment* (RCR) et a été envoyé au camp Petawawa, en Ontario.

À cette époque, le Corps d'infanterie ne comprenait que trois régiments d'un bataillon chacun, formant ensemble la Force de frappe mobile (MSF), dont la mission était de défendre l'Arctique canadien contre l'agression soviétique. À cette fin, le RCR et les deux autres régiments étaient passés de l'infanterie conventionnelle à des unités aéroportées. Au camp Petawawa, le RCR, dont les parachutistes portaient le très convoité « béret marron », était connu dans toute l'armée canadienne comme l'incarnation même de la discipline rigoureuse. Cet environnement passionnant et dynamique a immédiatement séduit le soldat Faulkner, qui y a trouvé le cadre structuré et discipliné dont il avait besoin à 17 ans.

Peu après son arrivée, le 3 novembre 1950, le soldat Faulkner obtint son brevet de parachutiste au Centre d'entraînement aérien interarmées du Canada (CJATC), à Rivers, au Manitoba, ce qui lui donna le droit de porter fièrement le béret marron. Il a été promu Lance-caporal le 20 décembre 1950, caporal adjoint (Cpl) le 12 mai 1951, et après avoir suivi le cours de chef de combat junior, il a été promu caporal titulaire plus tard dans l'année, le 10 août 1951 (à l'âge de 18 ans). C'est ainsi qu'a débuté une longue carrière couronnée de succès, marquée par un leadership militaire exceptionnel et un comportement exemplaire.

En avril 1952, le 1er RCR, avec le caporal Faulkner (alors âgé de 19 ans) à la tête d'une section de fantassins, partit pour la guerre de Corée, où il releva le 2e RCR sur ses positions situées sur un promontoire exposé appelé Little Gibraltar. Cette année-là, le jeune homme de 19 ans allait être mis à rude épreuve au combat.

- En juin 1952, il servit dans la compagnie B (B Coy) du 1er RCR sur l'île de Koji Do, au Japon, pendant la période des émeutes des prisonniers de guerre et des troubles généraux sur l'île.
- Les 6 et 7 septembre, il a participé à une audacieuse patrouille de six (6) hommes de type « commando » derrière la ligne de front de l'armée chinoise, dont le but était de capturer un prisonnier pour l'interroger. La patrouille a été divisée en deux groupes de trois hommes. Le premier était l'équipe d'enlèvement (composée d'un Lieutenant, d'un caporal et d'un soldat), tandis que le second était la base de soutien de tir (composée d'un caporal, de deux soldats et d'une mitrailleuse légère). Le caporal Faulkner était le commandant en second de la patrouille et commandait la base de soutien de tir. Lorsque l'équipe d'enlèvement, avec un prisonnier capturé, a commencé à retourner à la position principale du 1 RCR, elle a été poursuivie de près par plusieurs soldats d'infanterie chinois. Alors que l'équipe d'enlèvement passait, son soldat s'est détaché et a rejoint le caporal Faulkner. L'équipe de tir du caporal Faulkner (composée désormais de lui-même et de trois soldats) a réussi à engager le combat et à disperser sept soldats chinois qui les poursuivaient (on lui attribue la mort d'un soldat et la blessure ou la mort

de deux autres). Une fusillade s'ensuivit, et une fois que l'équipe d'intervention eut signalé qu'elle avait rejoint les lignes du 1er RCR en toute sécurité, le caporal Faulkner ordonna à son équipe de se retirer. Il ferma lui-même la marche et fut le dernier à se retirer. Bien qu'il bénéficiait d'un tir de couverture depuis les positions avancées du 1er RCR, il dut parcourir 800 mètres sous le feu des armes légères ennemies en plein jour. Les actions remarquables du caporal Faulkner ont été reconnues comme ayant contribué de manière importante au succès de la patrouille et lui ont valu une il a été cité à l'ordre du jour (MiD).

- Les 22 et 23 octobre, le caporal Faulkner a survécu à une attaque massive chinoise à Kowang San (colline 355, surnommée « Little Gibraltar »). Le bataillon a subi de lourdes pertes, en particulier dans la compagnie du caporal Faulkner (compagnie B), qui a essuyé le plus gros de l'attaque et a été complètement envahie. À court de munitions et incapable de s'échapper, le caporal Faulkner a survécu à l'attaque en faisant le mort jusqu'à ce que la contre-attaque canadienne chasse les Chinois de la colline. Les pertes (principalement dans la compagnie B) se sont élevées à 18 morts, 43 blessés et 14 prisonniers, dont beaucoup étaient des amis du caporal Faulkner. En raison de ces lourdes pertes, qui ont touché une grande partie des cadres dirigeants de la compagnie B, y compris son propre commandant de peloton et son sergent de peloton, tous deux gravement blessés et devant être évacués, le caporal Faulkner a été nommé commandant de peloton par intérim.
- En novembre-décembre 1952, il fut nommé commandant de la garde de la résidence du commandant de la première division d'infanterie du Commonwealth à Kure, au Japon.
- Il fut promu sergent sur le champ de bataille le 1er mars 1953 et continua d'exercer les fonctions de commandant de peloton par intérim jusqu'au retour de son bataillon au Canada en mai 1953.

L'année passée en Corée avait complètement transformé le caporal Faulkner, qui était passé d'un adolescent inexpérimenté de 19 ans à un leader aguerri et confiant à seulement 20 ans. Il s'appuiera sur ces premières expériences traumatisantes pour forger son style de leadership fort pour le reste de sa carrière. Il comprenait parfaitement la responsabilité qui accompagnait le commandement et, à partir de ce moment, il s'est donné pour priorité, en tant que soldat, de toujours veiller au bien-être des soldats sous ses ordres et de diriger par l'exemple. Ses expériences antérieures, où il avait surmonté des revers professionnels, lui avaient appris à persévérer face à l'adversité et, surtout, à ne jamais abandonner. Par la suite, il encourageait constamment les autres à se dépasser et à ne jamais renoncer à leurs aspirations professionnelles, surtout si cela impliquait de sortir de leur zone de confort.

Au printemps 1953, lorsque le 1er RCR est revenu au Canada et a repris son rôle de MSF, le sergent Faulkner est devenu sergent de peloton dans la compagnie aéroportée réputée la plus prête au combat de l'armée, la compagnie B du 1er RCR. En janvier 1954, le 1er RCR a déménagé du camp Petawawa à la caserne Wolseley, à London, en Ontario. C'est là qu'il a rencontré et épousé Alma en décembre 1954, et peu après, ils ont fondé une famille.

Sur le plan professionnel, il aspirait toujours à une carrière non seulement comme soldat d'armes de combat, mais aussi comme soldat technicien. Désormais soldat et chef aguerri, fort de son expérience au

combat, il estimait avoir des compétences et une expérience précieuse à offrir au Corps du génie électrique et mécanique royal canadien (GEMRC). Il espérait que celles-ci pourraient atténuer l'impact négatif que son manque d'éducation formelle avait eu auparavant en l'empêchant de poursuivre une carrière de technicien en électromécanique (ELM). Il décida donc de tenter une deuxième fois sa chance au GEMRC.

Ainsi, en juin 1955, au prix d'un retour au grade de caporal, le sergent Faulkner (alors âgé de 22 ans) réintégra le Corps auquel il avait adhéré pour la première fois cinq ans plus tôt, à l'âge de 17 ans, et fut affecté à l'École du GEMRC à la caserne Vimy, à Kingston, en tant que caporal Faulkner. À son arrivée, il souriait souvent en regardant les rochers blanchis à la chaux qui bordaient les allées, se demandant qui était cette fois-ci le jeune soldat rebelle malchanceux.

Il a immédiatement suivi un cours de leadership supérieur (SLC) et, après avoir obtenu son diplôme, il a été affecté au métier régimentaire du GEMRC en tant qu'instructeur en formation militaire générale (GMT), notamment en matière d'exercice, de conduite et de maniement des armes. Il a excellé dans ce rôle, ce qui n'est pas surprenant puisqu'il venait tout juste de quitter l'environnement rigoureux du 1er RCR et qu'il avait une expérience du combat. Et bien qu'il fût fermement attaché au principe selon lequel tout technicien ou artisan militaire devait avant tout être un soldat, son objectif restait de devenir artisan au GEMRC. Il arborait désormais l'insigne du GEMRC (même s'il n'occupait pas encore de poste de technicien) et, si enseigner le GMT était ce qu'il devait faire pour réaliser son ambition, il le ferait au mieux de ses capacités de soldat, tout en cherchant toujours à passer au métier d'ELM dès que l'occasion se présenterait.

Ainsi, après avoir mérité sa chance à bien des égards, il fut rapidement réaffecté au métier de technicien ELM. Il passa les dix (10) années suivantes à alterner entre les rôles d'étudiant et de technicien au 202^e Dépôt d'atelier à Montréal, puis finalement d'instructeur dans les cours sur les circuits électriques des véhicules à la compagnie d'entraînement régimentaire de l'école du GEMRC. Il a retrouvé ses galons de sergent en 1958 et a enseigné à l'école du GEMRC jusqu'à ce qu'il obtienne sa qualification de groupe 4A et soit promu sergent d'état-major (S/Sgt) en 1965. Obtenir le groupe 4A dans le domaine ELM (électromécanicien), affectueusement surnommé « Tiffy » pour quelqu'un qui n'avait qu'une neuvième année de scolarité n'était pas une tâche facile, et il a fallu trois tentatives au sergent Faulkner pour réussir l'examen du groupe 4A. Une fois de plus, la ténacité et la forte volonté de réussir et de ne jamais abandonner de Lee ont payé.

Pendant son service en tant que sergent d'état-major (puis adjudant), il a principalement occupé le poste de technicien électromécanicien principal dans des unités de terrain (1^{re} et 2^e ligne), à l'exception d'une période de moins d'un an (1971-1972) où il a fait partie d'une équipe de recherche sur les lasers au Centre de recherche pour la défense de la BFC Valcartier. Ses affectations en tant que sergent d'état-major et/ou adjudant comprenaient :

- 1965-1966. 56e Atelier d'infanterie (GEMRC) Égypte, Force d'urgence des Nations Unies (FONU) ;
- 1966-1968. *Royal Canadian Dragoons* (RCD), BFC Gagetown, N.-B. ;

- 1968-1970. *Lord Strathcona's Horse (Royal Canadians)*, Fort Beausejour, Iserlohn, Allemagne de l'Ouest ;
- 1970-1971. RCD, BFC Lahr, Allemagne de l'Ouest ; et
- 1971-1972. Centre de recherches pour la défense du Canada à la BFC Valcartier (CDREV). Il a fait partie d'une équipe de recherche composée de 26 personnes, dont 20 scientifiques civils, cinq officiers militaires et un technicien en système de contrôle de tir (FCS) (l'adjudant Faulkner). L'équipe a mené les premières recherches du ministère de la Défense sur la technologie des lasers chimiques. L'adjudant Faulkner a été le premier membre de son corps (GEMRC ou G Mat) à travailler dans le domaine de la recherche sur les lasers.

Après moins d'un an au CDREV, il a été promu adjudant-maître (Ajum) et, en 1972, il a été affecté à nouveau à la BFC Lahr, en Allemagne de l'Ouest (1972-1976), où il a partagé son temps entre le 4e Bataillon des services, l'entretien de la base (B Maint) et le quartier général des Forces canadiennes en Europe (CFE). Au cours de ces quatre années, il a occupé plusieurs postes, notamment : responsable technique principal des systèmes de contrôle de tir (FCS) au quartier général des CFE, officier de contrôle de la maintenance et sergent-major de compagnie (CSM), et CSM du 4e bataillon des services arrière garde.

En 1976, il a été muté au Canada, cette fois au 1er Hôpital de campagne canadien (MUST Hospital – le premier au Canada) à la BFC Petawawa, où il a été le premier officier de maintenance (Maint O) de l'unité. Le poste exigeait un adjudant-maître FCS en raison de la nécessité essentielle de maintenir en état de fonctionnement plusieurs gros générateurs, sans lesquels les modules de type ballon de l'hôpital ne pouvaient pas fonctionner. Après avoir initialement occupé le poste d'Adjum, il a été promu de manière inattendue au grade d'adjudant-chef cet automne-là (septembre 1976) et, à la demande du commandant, il a accepté de rester au poste de Maint O avec un grade supérieur pour le reste de son affectation de deux ans (1976-1978).

À ce stade de la carrière de l'adjudant-chef Faulkner (qui couvrait à la fois le GEMRC et le G Mat), l'éventail des postes de haut niveau accessibles à l'adjudant-chef du GEMRC/G Mat lui semblait inutilement limité aux domaines techniques. Les rôles traditionnels comprenaient des fonctions telles que : sergent technique de l'équipement (*ETSM*) des ateliers de deuxième ligne ; autorités techniques supérieures au 2^e Dépôt d'atelier ; gestionnaire de carrière ; artisan principal au Centre d'essais du matériel terrestre (CEMT) ; et gestionnaire de la maintenance du cycle de vie (GMCV) pour divers parcs/projets de matériel terrestre au QGDN. Tous ces postes étaient extrêmement importants et exigeaient une expérience et des connaissances techniques que seuls les adjudants-chefs du GEMRC/G Mat pouvaient apporter. Néanmoins, ils restaient axés sur l'environnement des métiers techniques et n'exigeaient pas le même degré de leadership de type régimentaire que celui requis pour quelqu'un nommé à des postes de direction supérieurs en dehors du Corps du GEMRC/G Mat, comme le sous-officier supérieur/le sous-officier supérieur d'une unité de terrain de plus de 500 personnes, d'une base ou même d'un commandement des FC. L'adjudant-chef Faulkner savait qu'il possédait les qualités de leadership, l'expérience militaire et la confiance en soi indispensables pour assumer avec succès ces

fonctions de commandement. De plus, il savait que bon nombre de ses collègues adjudants-chefs du GEMRC/G Mat en étaient également capables et qu'ils excellerait dans de tels environnements si on leur en donnait la chance.

Dès ses débuts dans le RCR, Lee a développé une admiration pour le poste de sergent-major régimentaire (SMR) dans une unité de campagne. Il admirait les riches traditions militaires qu'il incarnait et avait toujours aspiré à devenir lui-même SMR. Il était frustré que les FC n'offrent pas jusqu'à présent ces parcours professionnels « non traditionnels » à lui-même et à ses collègues adjudants du GEMRC/G Mat. Par conséquent, afin de réaliser son désir de mener une carrière militaire complète, comprenant à la fois l'environnement technique du GEMRC/G Mat et le défi que représentent les postes de haut niveau en dehors de son corps, tels que celui de SMR, l'adjudant-chef Faulkner s'est engagé à briser les barrières professionnelles préconçues. Il savait que s'il cherchait à obtenir ces postes de commandement exigeants et qu'il y réussissait, non seulement il aurait réalisé son aspiration personnelle de mener une carrière militaire complète, mais il aurait également ouvert la voie à d'autres adjudants-chefs du GEMRC/G Mat qui le suivraient pour faire de même.

Ainsi motivé, l'adjudant-chef Faulkner a entamé en 1978 une série de nominations à des postes de commandement supérieurs « pionniers », chacun d'une durée de trois ans. À chaque nomination, il a ouvert de nouvelles perspectives pour son corps, étant le premier adjudant-chef du GEMRC/G Mat à occuper ces postes.

- Il a d'abord été nommé sergent-major régimentaire du 2e Bataillon des services (2 Svc Bn) à Petawawa (un poste auparavant réservé aux adjudants du Transport), devenant ainsi le tout premier membre du GEMRC/G Mat à être nommé sergent-major régimentaire d'un bataillon des services. En tant que sergent-major régimentaire, il a servi sous les ordres de deux commandants, l'un du G Mat et l'autre du Transport, adaptant avec succès son propre style de leadership pour répondre aux désirs et aux styles de leadership de ces deux personnalités très différentes. De plus, le 2e Bataillon des services faisant partie de la brigade de la Force de service spécial (FSS) des Forces canadiennes, qui avait un mandat de capacité aéroportée/parachutiste, il a saisi l'occasion de renouer avec son passé aéroporté. Pour la première fois depuis 1955, année où il a quitté l'infanterie pour revenir au GEMRC, il a renouvelé sa qualification de saut à l'âge de 46 ans, puis a sauté à chaque occasion qui se présentait avec les soldats du 2e Bataillon des services. De plus, lorsqu'il a occupé temporairement le poste de sergent-major régimentaire de la « Special service Force » (SSF) pendant six mois, il a accepté toutes les offres des unités de la SSF (y compris celles des unités d'armes de combat) de sauter avec leurs soldats. C'est l'interaction avec les jeunes soldats du 2e bataillon des services et de la SSF qu'il appréciait le plus. Il estimait que cela lui permettait de faire preuve de leadership et peut-être d'encourager d'autres personnes à aspirer à des postes de sous-officiers supérieurs ou de sous-officiers militaires. Sa carrière de parachutiste, qui avait repris de plus belle, allait toutefois prendre fin brutalement en 1981 (à l'âge de 49 ans) lorsque lui et le commandant des SSF ont été gravement blessés lors d'un saut en tandem ; ils ont raté la zone de saut et ont atterri dans les bois. En conséquence, il n'a plus été autorisé à sauter pendant le reste de sa carrière.

- Il a ensuite été nommé adjudant-chef d'école (SWO) à l'École du génie aérospatial et du matériel des Forces canadiennes (CFSAOE) à la BFC Borden (1981-1984). Il s'agissait là encore d'une première pour son corps du GEMRC, ce poste ayant auparavant été occupé par les armes de combat. Il a occupé le poste d'adjudant-chef d'état-major pour deux commandants de l'École des sciences aérospatiales et du génie du matériel des Forces canadiennes (*LORE et AERE*), devant à nouveau s'adapter à deux styles de leadership contrastés, l'un de l'armée de terre et l'autre de l'armée de l'air. Il convient de noter qu'en 1970, l'École des métiers aéronautiques des Forces canadiennes (CFATS) et l'École du GEMRC de Barryfield à Kingston ont fusionné pour former l'École du génie aérospatial et du matériel des Forces canadiennes à la BFC Borden. Ainsi, bien que de nombreux adjudants-chefs du GEMRC aient occupé le poste de sergent-major régimentaire de l'école du GEMRC à Kingston, l'adjudant-chef Faulkner a été le premier du Corps à occuper ce poste après la fusion des deux écoles de métiers. Ayant lui-même été artisan, il a pu facilement établir des liens avec tous les artisans de l'armée de l'air et du G Mat. Conscient de l'importance pour les jeunes artisans (tant de l'armée de l'air que du G Mat) de voir le poste d'officier subalterne de leur école professionnelle occupé par l'un des « leurs », il a fait pression sur les sous-officiers supérieurs de l'école (tant du G Mat que de l'armée de l'air) pour qu'ils élargissent leurs aspirations professionnelles au-delà du milieu artisanal et envisagent des postes de direction tels que celui d'officier subalterne, si l'occasion se présentait. À cette fin, il a réussi à se faire remplacer par un adjudant-chef de l'armée de l'air.
- Il a finalement mis fin à sa carrière en réalisant une autre première dans le Corps, lorsqu'en 1984, il est devenu le premier adjudant-chef du GEMRC/G Mat à être nommé à un poste d'adjudant-chef de commandement (ACCM). Il a occupé pendant trois ans (1984-1987) le poste d'adjudant-chef du commandement du Système d'instruction des Forces canadiennes (SIFC), qui regroupait le personnel de tous les établissements d'instruction des éléments environnementaux (armée de terre, marine et armée de l'air) d'un océan à l'autre. Cela comprenait le Centre aéroporté d'Edmonton, où, à la demande du Centre, il a accepté avec plaisir l'honneur d'épingler les nouvelles ailes de saut sur les nouveaux soldats des FC qui avaient terminé leur formation de parachutisme.

En obtenant ces postes de haut niveau, l'adjudant-chef Faulkner a consolidé sa réputation de pionnier au sein du Corps du GEMRC/G Mat. Il a su mettre à profit son caractère militaire et ses qualités de leader dans des postes jamais occupés auparavant par un adjudant-chef du GEMRC/G Mat. Ce faisant, il a donné l'exemple en matière de leadership, d'ambition et d'opportunités à ceux qui l'ont suivi au sein du Corps. Il a démontré qu'avec de la détermination, de la persévérance et un leadership fort axé sur le bien-être de ses soldats, il était possible de changer durablement la vie de nombreux militaires, tout en menant sa propre carrière à son apogée. En 1985, l'adjudant-chef Faulkner a été nommé « membre » de l'Ordre du mérite militaire (MMM). Il a pris sa retraite le 5 avril 1988.

À la retraite, il a continué à jouer un rôle de premier plan dans sa communauté et à rester en contact avec ses frères d'armes. Ses activités à la retraite comprenaient :

- *Réserve supplémentaire (SRR).*
Il a été membre de la SRR pendant 5 ans après sa retraite (55-60), son rôle de mobilisation consistant à servir dans le centre de recrutement de Victoria.
- *Il a représenté le GEMRC lors d'une visite officielle en Corée.*
Il s'est rendu en Corée dans le cadre du contingent canadien, à la demande du colonel Murry Johnson, pour représenter le GEMRC, bien qu'il ait servi dans l'infanterie pendant la guerre de Corée.
- *Il a représenté le RCR lors d'une visite officielle en Corée.*
Il a été invité à nouveau en Corée par l'armée et le gouvernement sud-coréens dans le cadre d'une autre mission du contingent canadien, mais cette fois-ci, il représentait le RCR (l'unité avec laquelle il avait servi en Corée).
- *Association des anciens combattants de Corée (KVA).*
Il a fondé la KVA pour Nanaimo et ses environs. Il en a été le premier président, déposant la couronne de la KVA lors de chaque défilé du Souvenir. Il a défilé avec la KVA jusqu'à sa dissolution en raison de l'âge avancé de tous ses membres.
- *Légion royale canadienne, Association du GEMRC, Association du RCR.*
Il a été un membre actif de chacune de ces organisations tout au long de sa carrière et pendant sa retraite.
- *Loge maçonnique.*
Il a été un membre actif de la loge maçonnique tout au long de sa vie, après y avoir adhéré lors de son affectation à Iserlohn, en Allemagne, en 1968.
- *A aidé les anciens combattants coréens (et d'autres anciens combattants) à obtenir des prestations d'invalidité.*
À la retraite, il a pris l'initiative d'aider les anciens combattants de tous les régiments/corps (certains de la Seconde Guerre mondiale, mais principalement des anciens combattants de la guerre de Corée) à obtenir des pensions d'invalidité par l'intermédiaire d'Anciens Combattants Canada (ACC). Grâce à l'Association des anciens combattants de Corée et à la Légion, il a rencontré de nombreux anciens combattants qui n'étaient pas au courant de leurs droits, plusieurs souffrant de stress post-traumatique à un âge avancé, comme lui-même après son expérience traumatisante en Corée. Fidèle à lui-même, Lee voulait continuer à aider ses camarades soldats. Il avait également eu l'occasion de traiter avec ACC pour aider des soldats à remplir leurs demandes pendant qu'il occupait des postes de haut rang dans les Forces canadiennes. Lui-même admissible à une pension d'invalidité de 110 %, il connaissait donc parfaitement le système et son fonctionnement. Il a réussi à convaincre certaines personnes qui s'étaient repliées sur elles-mêmes de commencer à socialiser à la Légion et à rejoindre la KVA. Il s'est donné pour mission officieuse de s'asseoir avec tous ceux qui le souhaitent et de les aider à soumettre leurs demandes à l'ACC, puis de les aider à contester les décisions si nécessaire. Toutes les personnes que Lee a aidées ont fini par obtenir quelque chose, la prestation

d'invalidité non imposable faisant une différence financière significative pour de nombreux anciens combattants.

Au cours de ses 38 années de service distingué en temps de guerre et en temps de paix, l'adjudant-chef Ellory Morton Faulkner a incarné la devise de son corps, Arte et Marte, qui signifie « par l'adresse et le combat », qu'il s'agisse d'une compétence de soutien logistique ou d'une compétence de combat, chacune de ces compétences constituant ensemble le métier des armes.